



HAL
open science

Licence professionnelle Commerce distribution

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Commerce distribution. 2016, Université de Bretagne-Sud - UBS. hceres-02039432

HAL Id: hceres-02039432

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039432v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Commerce distribution

- Université de Bretagne-Sud - UBS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit économie gestion

Établissement déposant : Université de Bretagne-Sud - UBS

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Commerce distribution* est destinée à former des managers de magasins de distribution, des conseillers en merchandising, des acheteurs, des animateurs de réseau, des cadres de la promotion ventes et des responsables de secteur dans le secteur agro-alimentaire. Cette formation, initialement créée sur le site de l'IUT (Institut universitaire de technologie) de Vannes, a également été délocalisée au Maroc, en partenariat avec l'IGA (Institut de génie appliqué) sur les villes de Marrakech, Rabat et Fès.

Un parcours *Technico-commercial*, intégrée au diplôme a par ailleurs été ouverte à Guingamp, en partenariat avec l'Université catholique de l'Ouest (UCO) Bretagne Nord et la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) des Côtes d'Armor. Cette option propose une spécialisation orientée vers les métiers d'acheteur, de responsable qualité directeur des achats et de chef de secteur.

A Vannes et au Maroc, la formation est articulée autour de cinq unités d'enseignement (UE) : gestion (contrôle de gestion, droit, NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication), achat), commerce (distribution, marketing et gestion de la relation clients, négociation commerciale, merchandising et géomarketing), management (GRH (Gestion des ressources humaines), droit du travail et droit social), projet-mémoire et pratique professionnelle. A Guingamp, les cinq unités sont : gestion, techniques commerciales, communication et management, projet tuteuré et stage.

La licence professionnelle *Commerce distribution* est ouverte en formation initiale (FI), en formation en alternance (FA) à travers des contrats de professionnalisation, en formation continue (FC) au Maroc notamment, et à la VAE (Validation des acquis de l'expérience).

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle spécialité *Commerce distribution* est une formation qui répond à un réel besoin des entreprises dans un domaine qui recrute. Cette formation a tissé des liens avec de nombreuses entreprises qui proposent effectivement de nombreux stages et des postes en alternance. C'est la principale force de cette licence.

L'ouverture de la licence en formation continue au Maroc est pertinente au vu du développement commercial du pays, même si le montage entre l'UBS et l'IGA n'est pas clairement exposé.

En revanche, le dossier de cette formation est assez flou et lacunaire, ce qui ne permet pas de l'évaluer correctement sur un certain nombre d'aspects. Ce dossier est également très hétérogène d'un site à l'autre. Par exemple, les éléments concernant le stage et le projet tuteuré ne sont fournis que pour le parcours *Technico-commercial* sur le site de Guingamp. Par ailleurs, l'usage des termes de parcours et d'option ne rend pas très claire la structuration de la formation selon les lieux.

Les effectifs globaux de la formation sont importants (79 en 2014/2015 au total des trois parcours) mais en forte baisse à court terme (passant déjà de 113 à 101 entre 2011 et 2014). Malheureusement, la répartition entre les différents parcours n'est pas indiquée dans les documents. Le taux de réussite est contradictoire entre les documents, bien qu'un tableau en annexe indique un taux entre 84 et 87%. Le taux de réponse des étudiants ne permet pas de connaître le taux d'insertion.

Les équipes pédagogiques sont très disparates d'un site à l'autre.

A Vannes, l'équipe est équilibrée entre six enseignants liés au domaine et cinq professionnels en entreprise, mais on peut regretter que seul un intervenant extérieur soit réellement en lien avec les métiers concernés (agent commercial).

Au Maroc, interviennent neuf enseignants de l'UBS, cinq enseignants marocains et quatre professionnels en entreprise, mais ils sont peu liés au domaine de cette formation.

A Guingamp, l'équipe comprend un seul enseignant de l'UBS, mais en économie, deux enseignants des lycées environnants, cinq formateurs de la CCI et quatre professionnels en entreprise.

En termes de pilotage, les informations sont suffisantes pour comprendre les liens entre ces trois sites et la façon dont l'UBS gère réellement ces différents parcours. Le même maître de conférences gère la formation sur le site de Vannes et au Maroc, mais il est peu impliqué à Guingamp. Par ailleurs, les autres enseignants-chercheurs de l'équipe de l'UBS semblent peu impliqués dans le pilotage de cette LP.

Sur la base des éléments présentés, il y a peu de synergie entre les trois sites et, en particulier, le rattachement à l'UBS du parcours *Technico-commercial* situé à Guingamp est étonnant puisque peu d'éléments les lient réellement, d'autant que ce parcours *Technico-commercial* paraît surtout dirigé par la CCI. Par ailleurs, il est en grande partie redondant avec le parcours initial délivré à Vannes.

De la même façon, on ne sait pas comment la formation délivrée à l'IGA au Maroc est réellement rattachée à l'UBS et en quoi cela lui profite (l'établissement d'inscription des étudiants n'est pas précisé par exemple). On ne sait pas non plus pourquoi l'IGA a été choisie plutôt qu'une autre institution. Les recommandations de la précédente évaluation concernant l'acquisition d'autonomie de la filière marocaine ont été mises en application, mais le pilotage de cette filière demeure énigmatique.

Si les entreprises proposent des stages et postes en alternance, il est très dommageable que des professionnels de l'entreprise liés aux métiers auxquels les étudiants sont formés n'interviennent pas davantage dans les cours.

C'est une formation qui demeure malgré tout bien ancrée dans son environnement économique et répond certainement à des besoins réels en entreprise, mais dont la gestion n'apparaît pas très rigoureuse à travers le dossier. La structure des unités d'enseignements (UE) et l'organisation de la gestion de la formation peuvent être améliorées.

Points forts :

- Une formation qui répond à de réels besoins de l'environnement socio-économique.
- Des liens forts avec de nombreuses entreprises qui proposent des stages et postes en alternance.
- Une délocalisation sous forme d'un partenariat avec le Maroc, où le développement du commerce et de la distribution rend la présence de cette formation assez cohérente.

Points faibles :

- Un manque d'éléments clairs sur les effectifs, leur réussite et leur insertion. Les effectifs semblent en baisse sans qu'aucune explication ne permette de comprendre pourquoi.
- Un manque de lisibilité sur le pilotage des formations et des différents parcours par l'UBS. Le parcours de Guingamp semble totalement délégué à la CCI. On ne dispose que de très peu d'informations sur le parcours du Maroc.
- Une absence d'étudiants dans le comité de pilotage de Guingamp, ce qui représente une carence au regard des textes. Il n'y a pas d'éléments sur ce type de comité pour les formations de Vannes ou du Maroc.

Recommandations :

- Des efforts devraient être faits pour mieux piloter les trois sites et trouver des synergies entre eux (échanges d'enseignants, conférences communes, concours entre les étudiants des divers sites, etc.) Le parcours ouvert à Guingamp, notamment, semble très déconnecté de l'UBS et finalement géré par la CCI sans contrôle réel d'aucune université, la seule enseignante de l'UCO étant totalement hors domaine.
- Il serait pertinent de profiter des contacts avec les entreprises pour faire intervenir davantage de professionnels dans la formation, et surtout, pour que les professionnels intervenant soient réellement en lien avec le commerce et la distribution et plus globalement, les emplois visés.
- Des comités de pilotage doivent être mis en place sur les sites, en incluant des étudiants.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence professionnelle <i>Commerce distribution</i> a pour objectif de former des étudiants aux métiers du commerce. Située à l'IUT de Vannes et au Maroc, elle débouche sur des métiers à la fois dans la distribution (manager de rayon, conseiller en merchandising, acheteur) ou chez les fabricants (responsable de secteur, cadre de la promotion des ventes). Le parcours Technico-commercial ouvre également aux métiers de technico-commercial, acheteur, responsable de secteur...</p> <p>A Vannes et au Maroc, la formation est articulée autour de cinq unités d'enseignement : gestion (contrôle de gestion, droit, NTIC, achat), commerce (distribution, marketing et gestion de la relation clients, négociation commerciale, merchandising et géomarketing), management (GRH, droit du travail et droit social), projet-mémoire et pratique professionnelle. A Guingamp, les cinq UE sont gestion, techniques commerciales, communication et management, projet tuteuré et stage.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence professionnelle <i>Commerce distribution</i> a initialement été créée à l'UBS, sur le site de l'IUT de Vannes. Cette LP a également ouvert en formation continue au Maroc, en partenariat avec l'IGA (école de commerce). La nature et les modalités de ce partenariat ne sont pas précisées dans le dossier. Par ailleurs, le parcours <i>Technico-commercial</i> a été créé en 2009 sur le site de Guingamp, en partenariat avec l'université catholique de l'Ouest Bretagne Nord et la CCI des Côtes d'Armor. Le rattachement éventuel à un laboratoire de recherche n'est précisé pour aucun des trois sites.</p> <p>Sur chacun des trois sites, la formation est correctement intégrée dans son environnement économique, à travers des liens avec les entreprises locales qui interviennent dans les enseignements, et surtout, qui offrent des stages et des postes en alternance à Vannes (Danone, Lactalis, Nutrition et Santé, Goûters magiques, Laiterie Legall, et Armor Fruits) et à Guingamp. Pour ce qui est du Maroc, les étudiants sont en grande partie salariés et donc, déjà intégrés dans des enseignes de distribution ou chez des fabricants du secteur agro-alimentaire.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>A Vannes, l'équipe pédagogique comporte six enseignants dont trois MCF (Maîtres de conférences) (en distribution, logistique, et gestion de la relation client) et 3 agrégés (en contrôle de gestion, droit et anglais), et cinq professionnels en entreprise (qui assurent 36% des volumes horaires de cours, soit plus que le minimum requis de 25%). Les enseignants sont donc en adéquation avec les objectifs de la formation, mais on peut regretter que seul un intervenant extérieur soit réellement en lien avec les métiers concernés (agent commercial). Un MCF dirige seul la formation. Les autres MCF et enseignants de l'UBS ne sont apparemment pas investis dans la gestion de la formation.</p> <p>Au Maroc, l'équipe pédagogique comporte neuf enseignants dont les trois MCF et un agrégé de Vannes, cinq enseignants marocains (trois à l'IGA et deux à l'université Mohammed V) et quatre professionnels en entreprise (qui assurent 25% des volumes horaires de cours, c'est-à-dire exactement le minimum requis de 25%). En outre, il est dommage que les professionnels n'occupent pas des postes en lien direct avec la formation (droit RH, NTIC). La formation est dirigée par le même MCF qu'à Vannes. Rien n'est précisé sur les modalités du partenariat, et en particulier, sur les responsabilités des enseignants locaux.</p> <p>A Guingamp, l'équipe pédagogique comporte quatre enseignants (un MCF de l'UBS, une enseignante docteur en économie de l'UCO et deux CAPET (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique) rattachés à des lycées environnants), cinq formateurs de la CCI des Côtes d'Armor et quatre professionnels en entreprise (qui assurent 29% des volumes horaires de cours, i.e. plus que le minimum requis de 25%). Le MCF responsable de la formation à Vannes et au Maroc anime uniquement un jeu et est président du jury. La responsabilité pédagogique est partagée entre l'enseignante en économie (également responsable des stages et des projets tuteurés) et une formatrice de la CCI (également responsable des contrats de professionnalisation). Seuls deux professionnels sont directement liés aux métiers concernés par cette formation (l'un est manager des responsables de secteur et l'autre, chargé du développement des ventes).</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La formation stabilise les apprentis à 15 (à Vannes), avec une très forte demande auprès des étudiants (plus de 150 dossiers reçus). Les chiffres donnés par ailleurs pour la formation continue (0 à 82 selon les années) et les contrats de professionnalisation (0 à 19) sont d'une extrême variabilité sans explication.</p> <p>Le taux de réussite n'est pas cohérent entre le dossier rédigé qui évoque 100% de réussite depuis le début, et le tableau en annexe qui indique plutôt un taux entre 84% et 87%. Le détail pour chacun des sites n'est pas indiqué.</p> <p>Au vu des effectifs, le taux de réponse est extrêmement faible (5 à 15 personnes) et il ne permet pas de tirer des conclusions sur le taux d'insertion professionnelle.</p>
-------------------------------	---

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les étudiants de cette LP bénéficient des enseignements de trois enseignants-chercheurs maîtres de conférences, membres du laboratoire Institut de recherche sur les entreprises et les administrations (IREA) (Equipe d'accueil (EA) 4251) et travaillant sur des disciplines liées à la formation (distribution, gestion de la relation client, logistique et merchandising). Des collectes de données destinées à la recherche sont parfois menées par les étudiants en collaboration avec des enseignants par ailleurs partenaires de cette LP.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est importante dans ce cursus et plusieurs dispositifs garantissent aux étudiants des contacts réguliers avec le monde de l'entreprise :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les étudiants sont soit en alternance, soit en stage en entreprise (16 semaines). - Ils participent lors de la première semaine de formation à des « conférences-témoignages » assurées par des professionnels des entreprises partenaires. - Ils travaillent concrètement sur un projet individuel de création de site marchand et un projet tuteuré en groupe. - Les étudiants visitent deux à trois entreprises dans l'année. - Par ailleurs, certains cours sont dispensés par des professionnels de l'entreprise, même si ceux-ci ne sont pas toujours en lien direct avec l'univers du commerce et de la distribution.
<p>Place des projets et stages</p>	<p>A Vannes, les étudiants en alternance réalisent en binôme un mémoire d'étude sous la direction d'un enseignant-chercheur de l'UBS. Ce mémoire donne lieu à une soutenance. Il n'y a pas d'informations concernant les autres étudiants de Vannes.</p> <p>A Guingamp, les étudiants doivent valider deux éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un projet tuteuré mené individuellement sur quatre semaines, valorisé à 140 heures (soit 30% du volume horaire de cours, i.e. bien au-dessus de 25%), et encadré par un tuteur universitaire et un tuteur professionnel, qui donne lieu à un rapport écrit de 20 à 30 pages. - un stage de 420 heures sur 12 semaines. Il n'y a pas d'élément sur l'évaluation de ce stage. <p>Aucune information ne figure concernant les étudiants au Maroc.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation est délocalisée au Maroc, en partenariat avec l'IGA. Ce partenariat débouche sur des mobilités croisées en termes d'enseignement, de recherche et d'emploi :</p> <ul style="list-style-type: none"> - six enseignants titulaires de l'IGA ont effectué un séjour de deux semaines dans l'équipe pédagogique à Vannes et quatre enseignants de Vannes enseignent dans le parcours à l'IGA au Maroc. - quatre étudiants diplômés français sont partis travailler au Maroc. <p>Les étudiants qui le souhaitent peuvent passer le TOEIC (<i>Test of English for International Communication</i>) et le TOEFL (<i>Test of English as a Foreign Language</i>).</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La LP recrute sur dossier et audition. Elle reçoit entre 150 et 180 dossiers pour Vannes et 60 à 80 dossiers pour le Maroc.</p> <p>Une remise à niveau est prévue en anglais, marketing et comptabilité. Il n'y a pas d'information sur l'origine des étudiants intégrant cette formation.</p> <p>A Guingamp, la formation est ouverte à des étudiants venant de tous horizons : licence deuxième année <i>MIAS (Mathématiques, informatique et applications aux sciences)</i>, <i>SM (Sciences de la matière)</i>, <i>SV (Sciences du vivant)</i> et DEUG (Diplôme d'études universitaires générales) <i>Droit, Sciences économiques, AES (Administration économique et sociale)</i>, et globalement les étudiants ayant validé 120 crédits dans le domaine scientifique, technologique et tertiaire, issus de BTSA (Brevet de technicien supérieur agricole), BTS (Brevet de technicien supérieur) ou DEUST (Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques), DUT (Diplôme universitaire de technologie) techniques, scientifiques et du domaine tertiaire. Il n'y a pas d'éléments chiffrés.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation est ouverte en formation initiale (FI), en formation en alternance (FA) à travers des contrats de professionnalisation, en formation continue (FC) au Maroc notamment, et à la VAE (Validation des acquis de l'expérience). Le public est <i>a priori</i> varié mais on ne dispose pas de chiffres pour étayer ces propos.</p> <p>Un effort particulier est fait pour accueillir des étudiants en situation de handicap.</p> <p>Du point de vue du numérique, les étudiants sont formés en informatique (sur la base des compétences proposées par le Certificat informatique et internet (C2i)) et travaillent sur les logiciels du pack office ainsi que sur Access. Un ordinateur portable est prêté à chaque étudiant pendant sa formation.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les crédits attribués aux différents modules sont cohérents par rapport aux objectifs de la formation.</p> <p>Les étudiants sont évalués sur une plateforme de QCM (Questionnaire à choix multiples) en ligne pour les aspects théoriques, et sur dossiers et soutenances pour les aspects pratiques. Les notes se compensent dans une unité d'enseignement, sans note éliminatoire, mais une moyenne de 10 est requise pour chaque UE.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un suivi est mis en place auprès des alternants sur la base du « passeport de l'apprenti ». Trois étapes sont définies pour les trois trimestres, avec une grille d'évaluation, remplie par le maître d'apprentissage et l'étudiant.</p> <p>Il n'y a pas d'information pour les étudiants en formation initiale, ni ceux du Maroc ou de Guingamp.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>A Guingamp, les étudiants sont suivis par le biais de l'Observatoire de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle (OVEIP) de l'UCO.</p> <p>Il n'y a pas d'information pour les étudiants de Vannes et du Maroc.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>A Guingamp, un conseil de perfectionnement, constitué de trois universitaires dans la formation, la directrice de l'UCO, le directeur du service formation de la CCI, quatre professionnels en entreprise, se réunit une fois par an. Ce conseil dresse un bilan sur la formation et réfléchit à son évolution en termes de maquettes, d'intervenants et d'innovations pédagogiques.</p> <p>Il n'y a pas d'information pour ce qui concerne Vannes et le Maroc.</p>

Observations de l'établissement

Lorient, le 4 juillet 2016

DOSSIER SUIVI PAR :

Cellule d'aide au pilotage
lucie.garnier@univ-ubs.fr
02 97 01 70 66

Jean PEETERS,
Président de l'Université Bretagne
Sud

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur du département évaluation
des formations et diplômes
Haut Conseil de l'Évaluation de la
Recherche et de l'Enseignement
Supérieur
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Observations de portée générale relatives au rapport transmis par le Comité d'Évaluation du HCERES –
Licence Professionnelle COMMERCE DISTRIBUTION - B2017-EV-0561718N-S3LP170012087-013830-RT

Monsieur le Directeur,

Tout d'abord nous tenons à remercier le Comité d'Évaluation et les responsables du HCERES pour leur implication et leur participation à l'évaluation de la formation licence professionnelle Commerce distribution.

La lecture du rapport du HCERES ne soulève pas de notre part d'observation de portée générale.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jean PEETERS
Président de
l'Université Bretagne Sud



Présidence

27 Rue Armand Guillemot • BP 92116
56321 LORIENT Cedex
02 97 87 66 66

www.univ-ubs.fr

